



AMBASSADE DE SUISSE
EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Prague, le 5 février 1969

Réf.: 382.0 - CA/du

Lettre politique

Confidentiel

Monsieur l'Ambassadeur
Pierre Micheli
Secrétaire général du
Département politique fédéral

B e r n e

Après l'auto-immolation de Palach

Monsieur l'Ambassadeur,

1. La tragédie de Jan Palach a été interprétée et utilisée à des fins diverses.

Pour la population tchécoslovaque, elle sert non seulement à exprimer sa compassion pour une victime symbole du malheur national, mais aussi à faire une démonstration d'unité, de discipline, dans l'extraordinaire manifestation de silence et d'ordre que furent les obsèques.

Pour les progressistes, elle sert à donner des preuves tangibles à la nation, au Parti et au monde en général du soutien que leur donne la population. Pour une partie d'entre eux, elle aurait dû encourager les dirigeants à faire preuve d'une plus grande fermeté à l'égard des exigences soviétiques.

En revanche, les orthodoxes l'ont utilisée comme épouvantail et s'en servent pour chercher à ramener vers le centre ceux qu'effraie le potentiel de résistance - passive jusqu'à présent - que dévoilèrent les manifestations. Ils cherchent, par la voie des organisations du

ca						a/a
Date						17.2
Vite						g
EPD		17. FEB. 1969				
Ref. p. A. 21.31.		Prag				



- 2 -

Parti et de la milice, à agir dans ce sens et il semble qu'ils aient obtenu quelque succès. On parle de mutations et d'éliminations de personnel au sein de la presse et de la radio et télévision, bruits qui m'ont été confirmés par M. Randall du "New York Times", auquel des journalistes tchécoslovaques confièrent que la question d'une grève des organes d'information avait été à l'étude. On remarque également la présence à Prague, depuis plus de trois semaines, d'une importante délégation soviétique dont on ne sait pratiquement rien, malgré les assurances répétées du Gouvernement sur la nécessité d'informer l'opinion publique.

Les Soviétiques et leurs amis, après une période de quelques jours où, déconcertés, ils jugèrent bon de ne pas se manifester ouvertement, se sont resaisis; pour eux, l'acte de Palach n'est pas un vrai suicide, mais un suicide provoqué par les extrémistes anti-socialistes et par les impérialistes au moyen de procédés aussi inquiétants que mystérieux...

Les dirigeants se sont efforcés de minimiser et de discréditer les autres suicides en les mettant sur le compte de l'alcoolisme, de revers sentimentaux ou autres.

2. Un professeur d'idéologie marxiste avouait à l'un de mes amis tchécoslovaques: "Les jeunes en Tchécoslovaquie sont devenus imperméables et même hostiles à toute idéologie communiste". Il n'était donc pas étonnant que le suicide de Palach fût interprété par beaucoup comme étant non seulement un acte de protestation contre l'occupant, mais également, d'une manière implicite, du régime communiste comme tel.

- 3 -

Le Président des syndicats métallurgiques, Toman, disait devant le congrès des syndicats qu'il importait avant tout de retrouver un langage commun avec "notre Gouvernement et nos politiciens". Ce langage commun sera bien difficile à trouver, car libéraux et orthodoxes, tout en continuant à se réclamer du communisme, en ont une conception opposée.

Un autre témoignage digne de foi de ce désarroi au sein des communistes. Un membre du Comité central se confiait en ces termes: "Pendant 20 ans, nous avons un idéal et nous continuions à y être fidèles en dépit des déformations, des fautes, des échecs du Parti, que nous imputions aux circonstances "historiques". Aujourd'hui, nous n'avons plus d'idéal".

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

